

# histoire de l'illustration d'une histoire

Samedi, au moment du bilan de la semaine et de la préparation de la semaine suivante, je lis l'histoire que nous avons accepté d'illustrer. Si quatre enfants au moins, sont intéressés par l'illustration, nous la programmons pour la semaine suivante. Je lis donc l'histoire:

## LES CHIENS

Je crois que mon chien  
est amoureux  
d'une petite chienne blanche  
Il veut toujours  
sortir pour la retrouver

### PREMIERE SEANCE

Nous nous regroupons, les enfants concernés et moi. (Les autres sont occupés ailleurs, mais laissent tout de même traîner une oreille de temps en temps).

Volontairement je ne relis pas le texte. Je demande aux enfants s'ils s'en souviennent, s'ils peuvent raconter l'histoire, ce qu'ils en pensent. Une discussion s'engage, dont voici quelques extraits:

-Moi, je l'aimais bien; ça parle d'un chien.

-De deux chiens! même qu'ils sont amoureux...

-Moi, ça m'est déjà arrivé que mon chien soit amoureux! (Virgile)

-Comment tu le savais?

-Des fois quand je le promenais le soir avant le manger, il y avait un autre chien qui venait, et toujours il nous suivait. Il reniflait mon chien ou plutôt ma chienne. Et même quand mon père enfermait notre chienne, l'autre venait quand même et il restait devant notre portail. (Virgile)

-Dans l'histoire, la chienne était blanche, ils disent.

-C'est une petite histoire.

Moi: -Il s'agit de l'illustrer en 4 pages

Je relis l'histoire, et je rappelle ce que Virgile a raconté. Je demande si son récit s'apparente au texte ou si, au contraire, les deux histoires n'ont rien à voir ensemble. Je donne le texte à chaque enfant pour une relecture personnelle.

Rachel: -Ca commence par "Je crois que mon chien". On n'sait pas qui parle, mais ça pourrait être Virgile! puisqu'il a raconté une pareille histoire.

Virgile: -Oui, c'est drôle...sauf que moi j'ai une chienne.

Rachel: -J'crois que j'aurai des problèmes pour dessiner un chien.

Moi: -Comme il est l'heure de s'arrêter, nous reprendrons ce travail demain. Alors, chez vous, vous pourrez faire déjà des essais, si vous le voulez.

### DEUXIEME SEANCE

Moi: -Je suppose que vous avez des idées pour commencer l'illustration. En même temps que du texte, rappelez-vous l'histoire de Virgile.

Virgile: -J'ai qu'à me dessiner avec ma chienne

-On dessinerait la rue, les maisons, la clôture...

Moi: -Allez-y, après on en discutera.

Je peux à ce moment aller travailler avec un autre groupe jusqu'à la mise en commun. Pour la mise en commun, les dessins sont affichés.

Les remarques:

-Y a des chiens qui sont mal dessinés. On n'reconnait pas bien que ce sont des chiens.

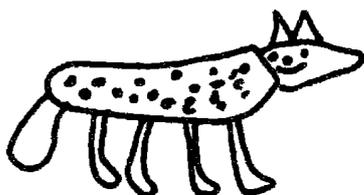
-Un chien, il faut le laisser blanc: c'est la femelle.

-Et l'autre, on le fait comme on veut parce que l'histoire ne le précise pas.

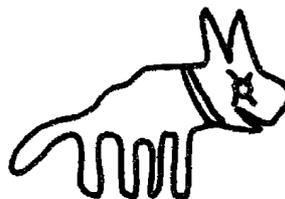
-Virgile pourrait dessiner sa chienne et alors "Je" (du début de l'histoire) ce serait lui.

-Mais on peut prendre n'importe quels chiens, mais ça doit être chaque fois les mêmes, pour chaque dessin de l'histoire.

Nous choisissons:



lui



elle

Virgile montre le garçon qu'il a dessiné:

-J'ai fait une banane. ça se voit? c'est ma coiffure préférée. Mais si vous dites que c'est pas bien, je refais autrement.

Rachel: -C'est bien c'est qu'on le voit de côté, comme s'il était en train de marcher. Vous êtes d'accord, demande-t-elle aux autres, on le prend?

Nous retravaillerons cette notion de profil.

Le chien, la chienne et le garçon sont affichés tout seuls.

Fin de la deuxième séance.

### TROISIEME SEANCE

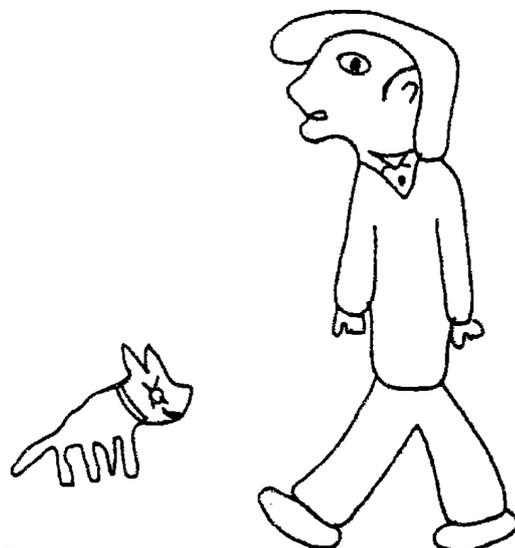
Première difficulté rencontrée:

-Ce garçon, on ne dirait pas qu'il promène son chien; ils ne marchent pas dans le même sens. Il faut dessiner le chien avec la tête à gauche ou alors, le garçon doit marcher dans l'autre sens.

Les essais sont décevants. Je propose à ce moment l'utilisation du papier calque: je montre rapidement qu'en dessinant sur le calque, on peut le retourner et, par transparence, on obtient le même dessin, mais inversé.

Formidable! on s'y met...

Déception: ça ne change rien! Le garçon va dans l'autre sens et le chien aussi, alors c'est comme avant...



Réfléchissons:

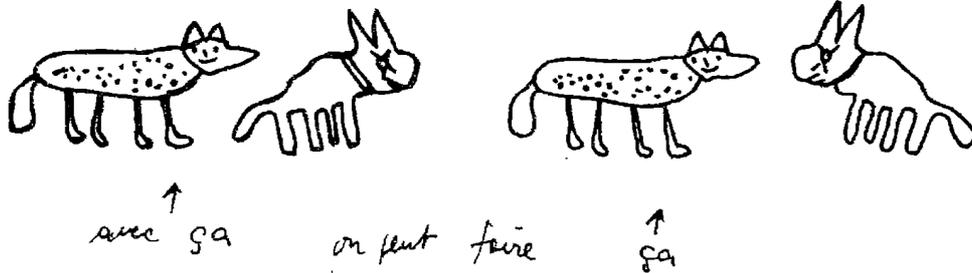
-Il aurait fallu décalquer que le garçon ou que le chien.

On essaie. Cela marche. Ouf! Le papier calque nous ouvre des voies.

Virgile: -Cette idée que vous avez eu, était quand même une bonne idée

-Ouf que vous l'avez eue.

-C'est drôlement bien parce que avec ce truc on peut faire que les deux chiens se regardent:



Une espèce de fébrilité gagne le groupe et c'est avec beaucoup de regret qu'on arrête le travail. (Il est l'heure...)

#### QUATRIEME SEANCE

Nous avons isolé le garçon et les chiens. Il faut les remettre dans leur cadre. Quel est-il? La rue avec des maisons. Ca c'est facile.

N'oublions pas le format de J MAGAZINE, et qu'il nous faut quatre pages.

Un soubresaut: l'histoire parle d'un chien et d'une chienne amoureux.

-Puisqu'on a déjà un garçon, pourquoi on ne dessinerait pas une fille? On dirait (!?) alors que le chien est à elle.

-Ça serait bien.

Pourquoi pas?

-Et, ajoute Rachel, quand les chiens sont amoureux, Virgile serait aussi amoureux.

Virgile est un peu confus. Il glisse un regard vers Nadia:

-De toute façon, j'ai une fiancée!"

Moi: -Dessignons des filles et choisissons.

Il nous faut à présent passer à l'illustration proprement dite. Comment découperons-nous l'histoire, les dessins, en quatre pages?

- 1/ Le garçon promène sa chienne, la fille promène son chien. Ils aiment bien se rencontrer.
- 2/ Quand les chiens ne peuvent pas se voir ils sont malheureux. Ils sont amoureux (-"On le montrera avec des coeurs!")
- 3/ Les enfants sont rentrés de l'école. Ils veulent aller jouer ensemble et ils emmènent chacun leur chien.
- 4/ Les enfants retournent chez eux avec leur chien, et ils se disent "à demain!"

Nous en sommes à présent à la dernière étape de notre travail d'illustration. Nous proposons les quatre dessins à la critique de ceux qui n'ont pas participé au travail et qui n'ont donc pas suivi l'évolution de la "construction" de ces dessins. Il y eut des remarques du genre:

-Ce qui me plaît, c'est que y a aussi un garçon et une fille.

-Mais l'histoire n'en parle pas.

Moi: -Est-ce gênant?

-Non, parce que l'histoire va être imprimée et on voit bien que les chiens de l'histoire vont avec les enfants. Comment les chiens se retrouveraient s'il n'y avait pas les enfants?...

- 24 - -Peut-être même que les chiens se demandent si le garçon et la fille sont amoureux...

Cette histoire a paru dans le numéro 71 de J MAGAZINE. Il a fallu, au moment de la réalisation de la maquette définitive, réduire l'histoire à deux pages. Les enfants ont très bien compris les exigences de l'édition.

Faut-il le dire? Nous ne travaillons pas toujours de la même manière; mais en tous les cas, l'illustration d'une histoire à paraître dans J MAGAZINE est un travail vrai parce que utile.

Ce travail s'inscrit dans les grandes lignes de notre pédagogie:

- Expression: c'est évident, on dessine
- Coopération: les idées et les compétences sont mises en commun  
on illustre une histoire écrite par quelqu'un d'autre
- Communication: très large car liée à la diffusion d'une revue
- Tâtonnement: ici l'exemple de la recherche avec le papier calque  
et sur le profil d'un personnage

Anne-Marie Mislin  
Koestlach, novembre 1987

## UNE ETOILE

Dans la nuit  
Apparut un grand silence.

Soudain!  
On vit au loin  
Une chose qui brillait dans cette  
Obscurité.

Une lumière apparut.  
Qu'est-ce que c'est?  
Une comète, la lune?  
C'était la première petite étoile  
Qui apparut dans le ciel noir.  
Puis venant près de ma maison  
Jusqu'au-dessus de la fenêtre de ma  
Chambre  
Me réveillant brusquement  
Et m'appelant:  
"Viens! viens! viens  
Vers moi!" dit la petite étoile.  
Je me demandais ce qui m'arrivait.  
Je vis plusieurs lumières qui  
Eclairaient ma chambre.  
Je me dis:  
"Voici enfin d'autres étoiles.  
Maintenant je peux dormir en paix."

Marie-Laure G.  
"Le petit reporter", n°7  
décembre 1986

## REVUE DE LA PRESSE ET DES EDITIONS SCOLAIRES

### LE PETIT REPORTER

publié par  
la coopérative scolaire  
de l'école d'Aboncourt-Gésincourt  
(Haute-Saône)  
classe de Francis Pinot  
format A4 à l'italienne,  
brochage par collage,  
duplication par imprimerie  
ou au limographe